

Marc-Henri SOULET, avec la collaboration de M. Caiata-Zufferey et K. Oeuvray, « Gérer sa consommation, drogues dures et en jeu de la conventionnalité », Res Socialis, éd. Universitaires, Fribourg, 2002

L'auteur précise d'emblée que « la gestion est plurielle » et qu'il est plus juste de parler de multiples façons de gérer sa consommation et non pas d'une seule.

Cet ouvrage a le mérite de décortiquer cette réalité dans toute sa complexité et de mettre en exergue les différents registres d'un système de gestion. S'il peut paraître un peu « construit » (nouvelles définitions et terminologies qui ne facilitent pas le début de la lecture), il fournit sans aucun doute une base claire et solide d'analyse de cette réalité, franchement méconnue du public et même des professionnels des addictions.

Au travers de situations concrètes de consommateurs et une excellente structure théorique, les différentes façons de gérer apparaissent soudainement envisageables et viables, même si elles restent souvent fragiles !

Cette recherche, réalisée par la Chaire de travail social et politiques sociales de l'Université de Fribourg et financée en partie par l'OFSP, est remarquable et les chapitres incontournables sont :

-« Comprendre la gestion » : permet de comprendre les modes de vie et les pratiques de gestion au moyen de nombreux exemples concrets et d'interview de client.

-« Expliquer la gestion » : expose les différentes logiques (*métier, sens, valeurs, adaptation*), les compétences et les stratégies des consommateurs qui gèrent leur consommation, pour aboutir enfin à l'élaboration d'une typologie des différentes formes de consommation. Si les auteurs se défendent de fournir un modèle sur lequel baser une nouvelle politique sociale, le lecteur percevra toutefois l'ampleur de ce nouveau champ, que cette recherche nous livre de manière très fine et différenciée.

-Les professionnels oeuvrant dans le domaine des addictions seront aussi intéressés par le chapitre « Penser la gestion » et en particulier par les conditions de soutien de la gestion (pp. 264-292). « Admettre la plausibilité de la gestion » n'est pas une chose qui va de soi et, l'auteur insiste sur ce point, nécessite même la modification de quelques présupposés conceptuels : la gestion n'est pas forcément cyclique, ni incertaine ni même potentiellement problématique. Comme l'indique l'auteur, ces consommateurs sont davantage méconnus ou non reconnus que cachés.

On ne peut que souhaiter une prochaine traduction en allemand...au moins des points forts sous la forme d'une version courte et vulgarisée.

Nicolas Dietrich